



Biographie et parcours militaire de Fernand BORGEL

21.12.1915 / 05.08.2004

JEUNESSE : Fernand est né le 21 Décembre 1915 à Le Châble-Beaumont, commune de Haute Savoie proche de la Suisse, à 15 kilomètres de Genève.

Son père, Antoine, était entrepreneur en charpente-couverture et sa mère, Alphonsine, couturière brodeuse. Il n'a pas eu une enfance heureuse du fait de parents souvent absents ; père sur ses chantiers la semaine, mère souvent au travail à Genève où elle était très demandée par les dames de la haute bourgeoisie locale car elle avait paraît-il des « doigts d'or ». Ces absences régulières et permanentes lui forgeront une forte personnalité , parfois introvertie, que caractérise la volonté , l'apprentissage par soi-même , la curiosité et la débrouillardise des jeunes un peu trop laissés à eux-mêmes. Mais cela lui sera utile plus tard. Adolescent il décide qu'il deviendra instituteur et il entre à l'Ecole Normale de Bonneville d'où il sortira en ayant réalisé son souhait.

SERVICE MILITAIRE : Il est affecté à Nancy au 41ème RMIC (Régiment d'Infanterie Motorisée Coloniale), 3ème Bataillon, 10ème Compagnie Motorisée. Pendant les temps de repos il se rend en auditeur libre à la Faculté des Beaux Arts pour suivre les cours de peinture.

A la déclaration de guerre Fernand est mobilisé sur place et part au front. Il est capturé à Saint Dié le 28 Juin 1940.

DEPORTATION – INTERNEMENT – EVASIONS : Fernand est envoyé au Stalag V B de Villingen, en Forêt Noire dans le Land de Bade Wurtemberg, sous le matricule de PG 4214. Il est affecté au village de Schramberg où c'est la cartonnerie Mayer qui l'emploie. Avec ses camarades il fera des actes de sabotage à la fabrication et tentera une 1ère évasion en 1941 – date inconnue – qui sera ratée. Ensuite il fera la connaissance d'Yvonne Dubois, une strasbourgeoise faisant partie des « malgré-eux » qui l'aidera à préparer une seconde évasion en osant poser nue pour un peintre afin d'avoir un peu d'argent et à voler un vélo. (Schramberg n'a pas de gare ferroviaire, il faut se rendre à Schiltach, à huit kilomètres). Cette 2ème évasion aura lieu le 7 Septembre 1942 . (Ad 1)

Repris le 9 Septembre il fera 21 jours de cellule (15 pour évasion + 7 pour vol de vélo) et 30 jours de prison. Puis, jugé comme prisonnier posant trop de problèmes il est alors décidé de le transférer à la Caserne d'Artillerie de Ludwigsburg pour une déportation vers Rawa-Ruska.

Fernand y arrive le 8 Janvier 1943 et n'y restera que jusqu'au 17 Janvier puisque l'avancée rapide des Russes provoquera la fermeture du camp 4 jours plus tard. Il fait donc partie de tous ces prisonniers qui sont désormais transférés à la Citadelle de Lemberg (Lviv) et il y restera jusque courant avril. Nouveau transfert vers Kobierzyn pour un mois puis vers Cracovie au K 1806 F (Fliegerhosrt) jusqu'en février 1944. Ensuite il fait un bref passage au IX B à Bad Orb et il est redirigé au Bad-Arbeit de Mannheim Nectarau, bataillon 38 en mars 1944.

Fernand s'en évade le 25 Avril 1944 avec son camarade Jacques Madelpuech, qui sera l'auteur du livre « Les Chaines Brisées » dans lequel il raconte cette évasion en nommant Fernand sous le pseudonyme de Fernand Gerbaut.

RETOUR EN FRANCE – RESISTANCE : Après maintes péripéties Fernand arrive à rejoindre son Chablais natal. Il a la chance de croiser un groupe de personnes (des Résistants?) qui le préviennent de ne pas retourner chez lui. Bien renseignés ils savent que les Allemands sont déjà passés et le recherchent. D'autre-part il a besoin de se requinquer. Des gens bienveillants parviennent à le faire entrer discrètement dans l'hôpital de Saint Julien en Genevois dans lequel le Docteur Bonier fait incognito de la Résistance et soigne clandestinement vis à vis des autorités. Après une relative remise en forme Fernand décide de rejoindre un groupe de maquisards au mont Salève pour entrer en résistance.

1945 : Le premier gouvernement de la France libérée décide de créer un Ministère au Rapatriement des Prisonniers de Guerre, parallèlement au Ministère des Armées. Le but était de rechercher des prisonniers encore en Allemagne et accessoirement d'enquêter sur le moral et les formes de pensées du peuple allemand à la sortie du nazisme. (Ad 2)

Ce ministère rappellera Fernand au Service Information Allemagne. Les missions ne pouvant être faites que par un officier il sera élevé au grade de Lieutenant Officier de Renseignement. Entre mai et août 1945 il retournera 4 fois en Allemagne à la recherche de prisonniers ou pour du renseignement puis il sera démobilisé en septembre.

APRES GUERRE : Il prend son poste d'instituteur et rencontre Rose Emilienne Gagnière avec qui il se marie le 28 Août 1948. De cette union naît un garçon, Gilles, le 15 Août 1952.

En 1966 dans l'automne l'Association Ceux de Rawa Ruska Section Savoie est créée. Le Président fondateur ne souhaitant pas garder le poste très longtemps une élection a lieu deux ans après et les adhérents se mobilisent grandement pour que Fernand lui succède. Il accepte le poste et le gardera jusqu'à son décès le 5 Août 2004, soit pendant 36 ans. Entre-temps le Dauphiné est rattaché à la Section Savoie et, les associations devenant indépendantes, la Section Savoie devient « Ceux de Rawa Ruska et leurs Descendants – Association Savoie-Dauphiné ».

HONNEURS : Médaille de Rawa Ruska, Médaille des Évadés, Croix de Guerre, Médaille de Résistant Volontaire, Légion d'Honneur.

Addendum :

- Après guerre Yvonne Dubois devient Mme Soulas et tient avec son mari une boulangerie à Strasbourg. Devenue veuve elle cherche à reprendre contact avec Fernand Borgel mais il est trop tard puisqu'il est décédé. Elle parvient à retrouver Rose Borgel avec qui elle devient amie. D'où la connaissance de la peinture et du vol de vélo.
- 1945 MRPG : Ceci est très peu connu et ça peut soulever chez certains des questions. Gilles Borgel détient des documents.

AOUT 2022

GILLES BORGEL